

■ TÉMOINS

« Participer encore à la vie économique »



(DR.)

Françoise HUGUËT-DEVALLET

72 ans, business angel

Dans les « dîners en ville », elle suscite souvent une certaine curiosité. « On ne comprend pas bien ce que je fais, à mon âge,

avec mon argent », sourit-elle. A 72 ans, Françoise Huguët-Devallet coule effet une retraite pas très paisible de « business angel » qu'elle recommande pourtant à ses amis. « Sauf s'ils ont eu un travail très difficile, je ne comprends pas bien ceux qui considèrent la retraite comme de grandes vacances. Autant continuer, si on le peut, à participer à la vie économique de son pays. »

Pas la peine d'être riche pour se lancer. « Le ticket moyen d'un tour de table d'un business angel français est de 10 000 €, rappelle-t-elle. En plus, grâce à la loi Tépé, on peut défiscaliser une partie de son investissement et partager le risque avec l'État. » Même si elle touche une retraite confortable après une belle carrière dans le marketing et de prestigieuses ré-

gies publicitaires, Françoise Huguët-Devallet précise qu'elle ne joue pas dans la même cour que Xavier Niel. « A ce jour, j'ai investi dans neuf projets. J'ai déjà un peu gagné et un peu perdu. Mais je sais qu'il faut attendre sept ou huit ans pour espérer des retombées. »

En attendant, la motivation est ailleurs. La vice-présidente du réseau « Femmes Business Angels » aime accompagner les porteurs de projets dans ses domaines d'expertise. « C'est une façon de s'intéresser et de participer à l'économie réelle. J'essaie de choisir des projets qui ont une utilité économique et sociale. C'est agréable, dans la morosité ambiante, de voir des gens qui ont des idées. Au final, c'est bon pour les neurones et le moral. »

« Je me sens plus dynamique que jamais »



(DR.)

Marc DUBOIS

57 ans, PDG d'Etalmag

« J'avais déjà eu l'envie d'entreprendre sans oser, confie-t-il. Je me suis lancé quand je me suis retrouvé au pied du mur. » A 57 ans, Marc Dubois décrit un parcours assez

classique : une belle carrière dans la logistique de grands groupes industriels - La Poste, Geodis et Gefco - brutalement interrompue, à 55 ans, par un plan social. « Après 50 ans, l'entreprise vous regarde différemment et j'étais sûr de ne pas retrouver de poste similaire. Bien sûr, j'avais mes allocations chômage et de l'argent devant moi. Mais mon objectif n'était pas de m'arrêter à 60 ans. Alors je me suis créé mon emploi... »

Il décide d'ouvrir un nouveau chapitre professionnel avec l'aide de l'association « Cédants & repreneurs d'affaires » (CRA). « J'aimais l'idée de reprendre une entreprise. Ayant un profil généraliste, j'ai cherché un domaine dont je puisse

maîtriser la technicité assez rapidement. » Après avoir étudié une quinzaine de dossiers, son choix se porte sur Etalmag, une société d'équipements pour magasins et manifestations festives, en Haute-Normandie. L'investissement nécessaire, partagé avec la banque, est de quelques centaines de milliers d'euros.

« Étonnamment, je me sens beaucoup plus léger qu'avant, observe Marc Dubois. C'est un gros investissement mais je sais où je vais. Je ne me sens pas vieux mais plus dynamique que jamais. Avant, je dirigeais des unités de 500 hommes sans les connaître. Aujourd'hui, je gère une entreprise quasi familiale. Je suis responsable de six salariés et je ne veux pas les décevoir. »

L'AVIS DE...



(DR.)

« Il y a de l'or dans 'senior' »

Ralph HABABOU

consultant et directeur du cabinet PBRH Conseil

seniors autour de 37 % alors que la moyenne européenne est à 50 %. Nos entreprises poussent les seniors dehors alors qu'ils ont souvent encore beaucoup d'énergie et de talent. Beaucoup en ont les moyens aussi. Les seniors possèdent 70 % de l'assurance-vie en France. Ils ont un patrimoine considérable. Tant mieux si c'est l'entrepreneuriat qui en profite.

◆ Quand devient-on senior ?

Le mot senior a été créé par les publicitaires dans

◆ Quelle forme prend leur engagement ?



Investir

porté sur la fran-
s, après un par-
eurs multination-
en cadre a créé
u sein de la fran-
cialiste des ser-
ne. Il ne l'a pas
une mise de dé-
€, il ne m'a fallu
ur retrouver mon
Aujourd'hui je
C'est une vraie
is, je développe

gel...

crée une entre-
estir. « Souvent,
retraite ont pro-
mobilier, leur ré-
ale est payée et
enfants à charge,
e des fonds à in-
it Serge Guérin.
x l'option de de-
siness angels »
e nouveaux pro-